

Le Nouvelliste

Valais > Canton

26.08.2015, 00:01 - Canton

Actualisé le 25.08.15, 23:24

L'histoire économique racontée



Didier Planche (debout) est l'éditeur du livre sur l'économie valaisanne, auquel ont aussi contribué Pierre-Marie Rappaz, François Seppey et Géo Bétrisey.
LOUIS DASSELBORNE

Cinquante auteurs présentent le parcours réalisé par l'économie valaisanne depuis 1815, tout en traçant les pistes pour le futur.

"Le livre sur l'histoire économique du canton peut donner confiance aux Valaisans", lance le consultant Romano Schalekamp.

Une ancienne terre de néo-colonialisme

Romano Schalekamp est l'un des cinquante auteurs du livre, "Valais économique d'hier, d'aujourd'hui et de demain". Il jette son regard d'homme de terrain sur l'évolution économique du canton. "Je suis venu en Valais il y a trente ans (ndlr: pour travailler chez Alusuisse). J'étais le jeune cadre que l'on envoyait de Zurich. A l'époque, les plus-values se faisaient à l'extérieur du canton. Il y avait une forme de néo-colonialisme." Le Valais était une région dans laquelle des investisseurs venaient puiser un certain nombre de ressources.

Romano Schalekamp ne devait rester qu'une année en Valais. Il est tombé sous le charme de la région et s'y est établi. Il explique que son canton de coeur est "toujours un pays en développement" au niveau de la diversification économique, un facteur déterminant dans l'évolution du PIB. "Cette complexité est en train de venir. Le Valais est sur la bonne route pour rattraper son retard, grâce à la formation."

Ce n'est pas François Seppey, directeur de la HES-SO Valais, qui dira le contraire. En matière de formation professionnelle, le canton a suivi une voie originale. "Le Valais a choisi de développer la formation en lien avec l'économie." Les options en matière de formation tertiaire ont été déterminées en collaboration avec les acteurs de l'économie privée. Ce qui leur permet de coller aux besoins de développement du Valais.

Casser l'image du canton

Délégué aux questions économiques à l'Etat du Valais, Pierre-Marie Rappaz espère que l'ouvrage puisse servir à casser l'image du canton. Ou à la corriger. "Le Valais gagne plus d'un franc sur deux à l'extérieur. Une majorité de PME exportent. Le Valais est le deuxième site chimique de Suisse, c'est un canton plus industrialisé qu'on ne le croit et il n'a pas connu de désindustrialisation."

Visions d'avenir

"Il est utile de temps en temps de s'arrêter et de regarder le chemin parcouru", estime François Seppey. Le Valais de 1815 comptait treize médecins sur l'ensemble de son territoire, il était presque exclusivement agricole, vivait en quasi-autarcie.

François Seppey ajoute: "Il faut aussi s'arrêter pour voir le chemin à parcourir." L'ouvrage historique se termine par les visions d'avenir de quatre jeunes chefs d'entreprise valaisans. Dans leurs courtes contributions, les quatre patrons évoquent tous l'arrivée de l'EPFL en Valais...

"Valais économique d'hier, d'aujourd'hui et de demain". Edition Valais valeur ajoutée. 65 francs.

UNE BIBLE DE L'HISTOIRE ECONOMIQUE CANTONALE

"Ce livre est une véritable bible de l'histoire économique du canton", déclare Pierre-Marie Rappaz, délégué aux questions économiques. Cette nouvelle bible qui vient de sortir de presse, c'est "Valais économique d'hier, d'aujourd'hui et de demain", qui retrace l'histoire de 200 ans d'histoire économique du Valais. Et, comme son titre le suggère, lance un regard prospectif sur les années à venir.

Ce livre est un peu particulier. L'histoire économique du canton est présentée par Myriam Evéquoz-Dayen et Jean-Henry Papilloud en une bonne vingtaine de pages, alors que l'ouvrage en compte... 391.

Les autres auteurs présentent l'évolution de secteurs particuliers, comme l'énergie, les transports, l'agriculture, le tourisme, le secteur bancaire, mais aussi la santé ou l'aménagement du territoire. Plusieurs portraits d'entreprises ayant vu le jour au XIXe siècle ou au tout début du XXe, et toujours existantes aujourd'hui sont brossés, comme la rizerie du Simplon, les boulangeries Epiney et Zenhäusern ou "Le Nouvelliste".

Edité par Didier Planche, l'ouvrage a bénéficié de la contribution d'une cinquantaine d'auteurs. Des historiens et des journalistes, mais aussi des hommes qui arpentent au quotidien le terrain économique. Tiré à 1000 exemplaires, le livre devrait bénéficier d'un deuxième tirage en fin d'année. JYG

Par JEAN-YVES GABBUD